



Une technologie sur mesure

Par Chloé Gwinner

L'élevage de moules au Québec fait actuellement face à des défis majeurs. En effet, cette industrie en pleine croissance se heurte à des problèmes de rentabilité. Le contrôle des prix de vente échappe aux producteurs. Pour réduire leur coût de production et rester performants, certains mytiliculteurs se tournent vers l'innovation technologique.

C'est le cas de Christian Vigneau, président de l'entreprise « La moule du large », qui a décidé de faire appel au centre collégial de transfert de technologie **Merinov** pour optimiser un prototype d'égrappeuse-trieuse, une machine qui détache, lave et trie les moules lors des récoltes.

Le modèle utilisé par les producteurs québécois n'a pas été conçu pour être utilisé à bord des bateaux. Résultat : sa taille et sa conception sont inadaptées au travail en mer.

À la demande de l'industrie, Merinov a fait venir de France un modèle plus compact conçu par le fabricant *Mulot*, qui semblait plus adapté. Toutefois, les premiers résultats ne sont pas probants : la machine est encore trop encombrante, et la qualité de tri reste moyenne. Le projet est donc arrêté.



Néanmoins, Christian Vigneau refuse de baisser les bras et relance Merinov. Après deux mois de travail, le produit est optimisé et fixé sur le bateau. Les résultats sont sans équivoque. Installée en équerre sur le pont, la machine offre un gain de place appréciable. Le débit est meilleur, et l'efficacité du tri passe de 60 à 75 %. Surtout, cette nouvelle disposition permet à l'équipage de travailler en continu : plus besoin de stocker le naissain et d'arrêter les récoltes pour pouvoir faire le tri, ce qui se traduit par un gain de temps considérable.

« Au Québec, la météo est particulièrement capricieuse. Les journées en mer sont donc précieuses. Désormais, on peut rentabiliser ces journées au maximum, et les rendements sont largement augmentés », explique M. Vigneau.

La machine a également dû être adaptée au type de récolte. « Les moules que l'on trouve aux Îles-de-la-Madeleine sont légèrement plus grosses, explique Aurélie Licois professeur-chercheur pour Merinov et responsable du projet. L'équipe de chercheurs a donc adapté l'écartement des barreaux des tambours pour une meilleure qualité de tri. »

M. Vigneau est plus que satisfait de cette avancée technologique, qu'il est pour l'instant le seul à utiliser. Mais déjà, plusieurs producteurs ont manifesté leur intérêt. De son côté, Merinov voit toujours plus loin et envisage déjà de nouvelles modifications pour optimiser son prototype. □

